

**Sonvilier** Toxoplasmose à l'assaut  
du château d'Erguël page 8

**Tennis** Stan Wawrinka  
n'y arrive toujours pas page 11

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

# DU JURA



Mardi 29 mai 2018  
www.journaldujura.ch

No 122 CHF 3.60  
J.A. - 2500 Bienne 1

Retrouvez  
le Journal du Jura sur



9771424962007 20022

## Carlo Cottarelli dit «Monsieur Ciseaux» futur chef du gouvernement italien?

**Italie** Carlo Cottarelli, ancien fonctionnaire du Fonds monétaire international est un spécialiste des comptes publics. Il s'est vu attribuer le surnom de «M. Ciseaux»

quand il a été chargé de la révision des dépenses publiques par le gouvernement d'Enrico Letta en 2013. Sergio Mattarella a fait appel à lui parce qu'il a mis son

veto à un gouvernement populiste, eurosceptique, qui devait être dirigé par Giuseppe Conte, qui a remis son mandat au président dimanche. page 17

## L'incubateur i-moutier accouche de projets innovants



Stéphane Gerber

**Moutier** L'incubateur i-moutier, installé dans le Tornos Precision Park, l'ancienne usine Junker, a ouvert ses portes il y a huit mois. Anne Hirtzlin, secrétaire générale de i-moutier, et Fabrice Droz, chef du projet Innovation, chez Tornos, présentent le fonctionnement de ce centre de compétences dédié à la précision et exposent les deux projets en cours. page 3

**Football**

## Johan Djourou se bat pour sa place

Taulier de l'équipe de Suisse, le Genevois est soumis à forte concurrence dans la charnière centrale de la sélection. Fabian Schär et le nouveau venu Manuel Akanji semblent pour l'heure avoir la préférence du coach Vladimir Petkovic. Alors que les internationaux helvétiques ont lancé, hier à Lugano, leur préparation en vue du Mondial, Johan Djourou joue cartes sur table. page 13



Keystone

**Sonceboz**

## Que du bonheur pour les Verts du Jura bernois!

Les Verts du Jura bernois ont tenu leurs assises annuelles, hier soir, au restaurant du Cerf. Ils ont exprimé leur satisfaction quant à l'exercice écoulé. Le comité a subi une petite retouche avec la démission de Pierre Amstutz du secrétariat. Il est remplacé par Hélène Burri. page 7



**Bienne**

## Sus aux poubelles qui débordent!

Fustigeant le manque de poubelles installées dans l'espace public, le conseiller de ville socialiste Pierre Ogi exhorte les autorités à revoir leur politique en la matière. page 4

Archives



Pascal Crelier-Idd

**Moutier**

## Schneider-Amman a vu des industriels

Empêché de venir au SIAMS pour y rencontrer des industriels de la région, le conseiller fédéral s'est offert une séance de rattrapage jeudi dernier en rencontrant 12 d'entre eux. page 6

**Bienne**

## Hirschhorn et les taxis s'entendent

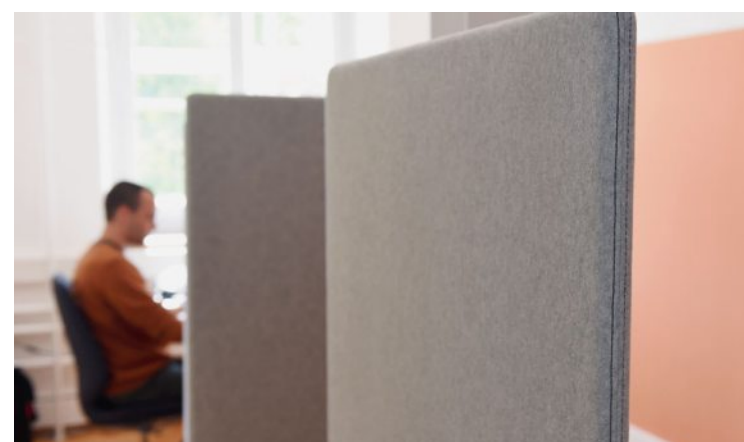
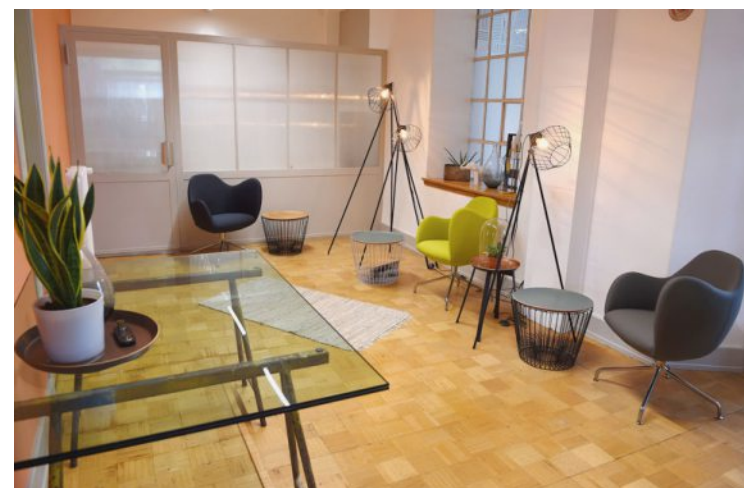
L'artiste Thomas Hirschhorn et les chauffeurs de taxi ont trouvé un compromis en vue de l'Exposition suisse de sculpture qui se tiendra en 2019: les taxis pourront se parquer sur la place de la Gare. page 4



# Un centre créateur d'innovation

**TORNOS** L'incubateur i-moutier a ouvert ses portes il y a huit mois. Le chef de projet Innovation Fabrice Droz présente le travail qu'il effectue au sein du centre de compétences. Deux projets sont en cours.

PAR AUDE ZUBER / PHOTOS: STÉPHANE GERBER



Anne Hirtzlin, secrétaire générale de Tornos, et Fabrice Droz, chef de projet Innovation, échantent dans l'un des espaces de travail disponibles à la location. L'incubateur comprend également des places de coworking.

Voilà huit mois que l'avenir de l'industrie régionale se prépare au sein de l'incubateur i-moutier, installé dans le Tornos Precision Park, l'ancienne usine Junker. Ce centre de compétences dédié à la précision soutient divers projets de collaboration entre les entreprises actives dans le domaine de la microtechnique. «Il contribue également au développement de start-up», explique Anne Hirtzlin, secrétaire générale de i-moutier. Aujourd'hui, une quinzaine de personnes gravitent autour de l'incubateur. En son cœur se

trouve notamment Fabrice Droz, chef de projet Innovation, chez Tornos. Il collabore actuellement sur un projet novateur avec différents partenaires, tels que des ingénieurs et des stagiaires provenant de l'HE-Arc Ingénierie.

## Projet en cours

Impossible de faire parler l'ingénieur des grandes lignes du projet: «C'est confidentiel!», lance-t-il. Pour se faire une idée plus précise de l'innovation qui peut résulter de l'incubateur i-moutier, Fabrice Droz nous cite le premier projet, qui a été déve-

loppé au sein de l'incubateur. Il s'agit du projet SMAC, qui est composé de plusieurs partenaires industriels régionaux, dont Tornos. «Dès qu'une pièce a été usinée sur une décolleteuse Tornos, un manipulateur la saisit et l'emmène dans une unité de nettoyage, après quoi elle est envoyée dans une cellule de mesure. Des algorithmes analysent les données de mesure et corrigent les dérives de la machine, notamment lors de la période de chauffe. La cellule permet ainsi d'avoir une production optimisée avec des pièces bonnes dès la mise en production de la machine», ex-

plique le spécialiste. Tornos a présenté ce premier projet à EMO 2017, à Hanovre. L'association, qui est composée de sept membres – issus des milieux entrepreneurial, institutionnel et recherche-formation – vient de valider un nouveau projet. Il s'agit du troisième en huit mois d'exploitation. «Il se situe plutôt dans le domaine informatique et rassemble plusieurs entreprises de la région», complète l'ingénieur.

## Veille technologique

Fabrice Droz est taillé sur mesure pour ce mandat relatif à l'incubateur, car il effectue de la veille technologique pour l'entreprise Tornos. «Cette démarche consiste à nous informer de façon systématique sur les techniques les plus récentes et nous réfléchissons à comment les mettre à disposition commerciale», explique l'ingénieur. Exemple? «Nous pourrions imaginer produire une pièce non plus par usinage d'enlèvement de copeaux, mais par impression 3D.» Et le spécialiste de préciser: «Dans un deuxième temps, nous évaluerons si cela en vaut la peine économiquement. La pièce peut coûter le triple par cette nouvelle technologie, mais moins cher au final. Avec

ce nouveau procédé, on n'aurait peut-être plus besoin de trois pièces autour de celle qu'on produit. Mais pour le savoir, il y a une multitude de calculs à exécuter.»

## STIMULER ET CONNECTER

→ **Objectif** Le concept se veut régional, résolument ouvert au monde et novateur. «A l'image de la région, nous souhaitons maintenir un esprit de pionniers dans l'industrie de l'Arc jurassien, notamment grâce à des projets innovants qui se créent ici», explique Anne Hirtzlin.

→ **Public cible** L'incubateur s'adresse aux entreprises, actives dans la microtechnique, qui souhaitent travailler sur des projets ou des thèmes communs. Il espère également attirer des entrepreneurs travaillant sur des projets liés à la précision, aux nouvelles technologies, à la digitalisation ou à l'industrie 4.0, qui souhaitent bénéficier d'une proximité avec des industries de la région pour développer ces projets.

→ **Missions** i-moutier cherche d'abord à renforcer l'industrie de la microtechnique. «Nous le faisons par une coopération entre différents acteurs, c'est-à-dire en réunissant les industries, les écoles, les associations et les innocampus autour de thèmes spécifiques liés au savoir-faire de l'Arc jurassien», explique la secrétaire générale. La deuxième mission consiste à diversifier l'offre. «Avec l'incubateur, nous souhaitons attirer de nouvelles compétences dans la région et ainsi développer de nouvelles technologies, de nouveaux marchés ou des modèles d'affaires différents», indique Anne Hirtzlin. Finalement, en proposant un concept unique, i-moutier aimerait attirer et garder les talents. «Notre cadre est propice au développement de l'innovation. Nous offrons des infrastructures, un accompagnement et parfois même une aide financière.» Et la secrétaire générale de conclure: «Ces nouveaux projets aideront à pérenniser notre région.» **AZU**

## Au service de l'innovation

Pour favoriser l'innovation, l'incubateur i-moutier propose des infrastructures et des services pour faciliter le déploiement de projets. «Nous mettons à disposition des bureaux et un espace de coworking de 15 places dans lequel deux entreprises ont déjà loué un espace à l'année», détaille Anne Hirtzlin, secrétaire générale de i-moutier. Un local de prototypage sera opérationnel d'ici quelques semaines. «Nous disposerons de machines pour tester nos concepts», explique Fabrice Droz, chef de projet Innovation, chez Tornos. Les personnes, qui intègrent l'incubateur,

peuvent également bénéficier de coaching et d'accompagnement, fournis par des partenaires. «Sur appel, des instances telles que la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), Créapole, Platinn ou encore Be-Advanced sont à disposition de nos start-up», souligne la secrétaire générale. En plus d'un soutien technique et de coaching, i-moutier peut apporter un soutien financier. Et Anne Hirtzlin d'ajouter: «Les membres de i-moutier peuvent aussi jouer un rôle crucial au niveau du réseautage et mettre différents interlocuteurs en relation pour faire avancer les projets.» **AZU**